Document generated on 04/17/2024 2:22 p.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

La littérature acadienne débarque !

François Ouellet

Number 115, Summer 2009

La littérature acadienne contemporaine

URI: https://id.erudit.org/iderudit/19280ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ouellet, F. (2009). La littérature acadienne débarque ! *Nuit blanche*, (115), 20–21.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La littérature acadie

Au Québec, la littérature acadienne se résume essentiellement à *La Sagouine* (1971) et aux romans d'Antonine Maillet, plus particulièrement *Pélagie-la-charrette*, prix Goncourt 1979. Dans le meilleur des cas, on sait encore, peut-être depuis qu'il est lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, qu'Herménégilde Chiasson est un poète majeur, que Gérald Leblanc, peut-être parce qu'il est décédé en 2005, est un autre poète majeur, et que le nom de France Daigle évoque une certaine écriture formaliste. C'est déjà un début, mais ce n'est pas tout. De la même manière, la littérature acadienne, ce n'est pas seulement un discours sur le passé historique, ses misères et sa résistance. Alors que la littérature acadienne des années 1970 est dominée principalement par des préoccupations historiques et nationalistes, elle acquiert, au tournant des années 1980, une nouvelle dimension, plus intime, où l'imaginaire et l'identité du sujet tendent à se substituer à la narration de l'histoire populaire. Depuis, cette littérature, en se développant et en se renouvelant, ne cesse de s'imposer dans l'univers des lettres francophones.

Ils ont répondu à nos nombreuses questions et demandes. L'équipe de *Nuit blanche* les remercie chaleureusement :

Roxanne Charlebois et le Regroupement des éditeurs canadiens-français • Serge Patrice Thibodeau, Jovette Cyr et les éditions Perce-Neige • Francine Dion • Maurice Arsenault et le Théâtre populaire d'Acadie • Sylvie Lessard et les éditions Prise de parole • Marguerite Maillet et les éditions Bouton d'or Acadie • Jean Babineau • Herménégilde Chiasson • Emma Haché • Dano LeBlanc • Joël Boilard et la revue *Ancrages* • Les éditions La Grande Marée • Les éditions de la Francophonie • André Wilson et les éditions Court-Circuit • Francette Sorignet • Raymond Thériault • Leméac éditeur • Les éditions du Boréal • Les éditions Fides • XYZ éditeur

nne débarque !

Par
François Ouellet*

Cependant, une telle littérature reste évidemment vulnérable, liée à une institution littéraire et à des infrastructures culturelles fragiles, comme le rappelle Benoit Doyon-Gosselin, professeur de littérature francophone à l'Université Laval, à qui nous avons posé la question : la littérature acadienne existe-t-elle ? À Raoul Boudreau, spécialiste de la littérature acadienne à l'Université de Moncton, à François Paré, l'auteur des célèbres *Littératures de l'exiguïté*, et à David Lonergan, qui remportait il y a un an le prix Antonine-Maillet–Acadie Vie pour ses *Chroniques de littérature dans l'Acadie d'aujourd'hui*, nous avons demandé de nous orienter respectivement sur les pratiques romanesques, poétiques et théâtrales contemporaines. Si fragilité de la littérature acadienne il y a, ce dossier rappelle surtout qu'il existe des auteurs qui n'entendent faire aucune concession non seulement sur l'identité qui détermine leur rapport à la langue, mais plus encore sur une activité d'écriture qui peut se dire pleinement littéraire. NB

*François Ouellet est professeur de littérature à l'Université du Québec à Chicoutimi et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le roman moderne. Après « La littérature franco-ontarienne » (*Nuit blanche*, n° 62), il a piloté le présent dossier sur la littérature acadienne. Il dirige aussi, depuis 2000, la rubrique « Écrivains méconnus du XX^e siècle » de *Nuit blanche*.

François Ouellet a publié :

D'un dieu l'autre, L'altérité subjective d'Emmanuel Bove, Nota bene, 1998 ; ***Literatur in Quebec, Eine anthologie / Littérature québécoise, Une anthologie, 1960-2000***, avec Hans Jürgen Greif, Synchron Publishers, 2000 ; ***Traversées***, lettres, avec François Paré, Le Nordir, 2000 ; ***100 romans français qu'il faut lire***, avec Hélène Gaudreau, Nota bene, 2002 ; ***Passer au rang de Père, Identité sociohistorique et littéraire au Québec***, Nota bene, 2002 ; ***La littérature québécoise, 1960-2000***, avec Hans Jürgen Greif, L'instant même, 2004 ; ***Emmanuel Bove, Contexte, références et écriture***, Nota bene, 2005 ; ***Louis Hamelin et ses doubles***, avec François Paré, Nota bene, 2008 (prix Gabrielle-Roy 2008) ; ***Lire Poliquin*** (sous la direction de F. Ouellet), Prise de parole, 2009.